

[Text]

by-law and by co-operative practice to a low rate of return. In the White Paper proposal, do you find anything that will come in conflict with present federal laws or provincial laws?

Mr. Dierker: Very much so, Mr. Chairman.

The Chairman: Would you enumerate a few of them in the federal field or in any province?

Mr. Dierker: There is a direct conflict between the deemed return required in the White Paper proposals to be paid on member investment and the provincial statutes right across Canada. Where there are no statutes, it conflicts generally with the supplemental by-laws of the co-operatives. Generally speaking, Mr. Chairman, a co-operative is restricted to paying something in the order of 5 to 7 per cent as a maximum return on member investment. Under the White Paper proposal, there is a minimum return required. At today's date, that minimum return is approximately 8½ per cent which is, in the case of Saskatchewan, 3½ per cent more than a co-operative can legally pay on return which would put the co-operative in a very difficult tax position.

You must also appreciate that not only does the White Paper call for an 8½ per cent return on member investment in the sense of a member putting money in the co-operative or re-investing it, it would also appear to require an 8½ per cent return on net equity in the co-operative which would include evaluation reserves and the various types of reserves that could exist in a co-operative.

In the case of a number of co-operatives for which we have calculated the situation through, the co-operative would have to pay something in the order of 17, 18 or 19 per cent return on the common share or member loan investment. Keep in mind that they are restricted to something in the order of 5 per cent. This gives you some idea of the problem.

If a co-operative then pays tax, the next question is: "Is there some method of passing that tax credit on to the recipient?" Firstly, because the co-operative is restricted in paying the tax that it can, let us say 5 per cent, the maximum gross-up that you could get would be a total pass-on which would be up to 10 per cent and which would leave quite a large lump of unallocated tax credit.

The only other creditable path that could be followed is the form of allocating along with patronage refunds. As soon as you start allocating along with patronage refunds, you

[Interpretation]

restreint à un faible taux par des lois, par les pratiques des coopératives. Voyez-vous, dans le Livre blanc, des dispositions qui pourraient être en contradiction avec la Loi fédérale ou provinciale?

M. Dierker: J'en vois certainement, monsieur le président.

Le président: Pouvez-vous en énumérer quelques-unes dans le domaine fédéral ou dans le domaine provincial?

M. Dierker: Il y a vraiment une contradiction entre le taux de rendement estimatif qui, d'après le Livre blanc, devrait être payé sur les investissements et les statuts provinciaux de tout le Canada. Partout où il n'y a pas de lois il est généralement en contradiction avec les coopératives. De façon générale le règlement prévoit qu'une coopérative doit verser environ 5 à 7 p. 100, comme rendement maximum sur les investissements des affiliés: En vertu du Livre blanc il y a un taux minimum posé qui est de 8½ p. 100 à l'heure actuelle. Dans le cas de la Saskatchewan, c'est 3½ p. 100 de plus que ce que la coopérative peut légalement verser, ce qui place celle-ci dans une position fiscale délicate.

Il faut songer que le Livre blanc exige (non seulement) un taux de rendement de 8½ p. 100 sur les placements des membres sous forme de remboursement ou de réinvestissement, mais il semble aussi réclamer un rendement de 8½ p. 100 sur le capital social de la coopérative y compris les réserves estimatives et autres réserves possibles.

Nous avons calculé que plusieurs coopératives, doivent payer 17, 18 et 19 p. 100 du rendement sur les actions ordinaires ou sur les prêts des membres, alors que nos lois prévoient 5 p. 100. Voilà qui peut vous expliquer l'ampleur du problème.

Si en plus la coopérative paie des impôts, il faut alors se demander s'il y a un moyen de transmettre cet impôt aux bénéficiaires? Comme la coopérative ne peut tout d'abord pas payer plus que 5 p. 100, alors le maximum qu'on pourrait transmettre aux membres serait de 10 p. 100, ce qui serait toute une masse de dégrèvement à l'état brut qu'on ne pourrait pas distribuer.

Le seul autre moyen de le faire serait le programme de remboursement aux membres. Dès qu'on commence à distribuer des remises de fonds à ces membres, cela revient à un